

# La lecture interactive : questionner l'élève pour mobiliser les processus en lecture



**Marie-Pierre Baron**  
Professeure  
Université du Québec à Chicoutimi  
marie-pierre\_baron@uqac.ca



**Laura Côté**  
Candidate à la maîtrise  
Université du Québec à Chicoutimi  
laura.cote1@uqac.ca

La littératie représente l'ensemble des habiletés en lecture et en écriture qui se développent à la fois de façon individuelle et collective et qui nécessitent l'établissement de liens transactionnels et interactionnels entre le milieu et l'enfant (Withmore, Martens, Goodman et Owoki, 2005). Dès son premier contact avec la littérature jeunesse, l'enfant commencera à établir les fondations de ce qui sera la compréhension en lecture (Dougherty Stahl, 2014). Le présent article propose une intervention en lecture interactive centrée sur le développement des processus impliqués dans l'apprentissage de la lecture dans le but de favoriser la compréhension des élèves du préscolaire jusqu'au troisième cycle du primaire lors de tâches individuelles.

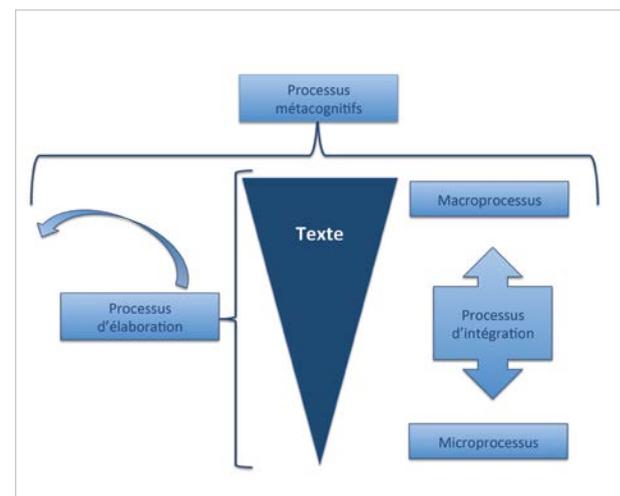
## Avant tout... un peu de théorie

La compréhension en lecture chez l'élève dépend de l'organisation de ses connaissances langagières, de ses connaissances logiques et de ses connaissances sur le monde (Makdissi et Boisclair, 2006). Ainsi, cela demande à l'élève, d'une part, de traduire le code et, d'autre part, de combiner les unités en un tout signifiant et cohérent (Kendeou, VandenBroeck, Helder et Karlsson, 2014). Pour ce faire, cela exige qu'il soit un participant actif (Dougherty Stahl, 2014 ; Whithmore et al., 2005) impliqué et mobilisé par la tâche de lecture.

Cette conception de la compréhension en lecture va dans le même sens que la théorie d'Irwin (1986, 1991) qui présente cinq processus impliqués dans l'apprentissage de la lecture qui sont, quoique discutés de manière séparée, reliés de façon interdépendante et nécessaires à la compréhension chez l'élève.

On propose ici une schématisation des processus impliqués dans l'apprentissage de la lecture où le texte, représenté par un triangle, se trouve au centre de la figure. On remarque que les

microprocessus visent la plus petite partie du texte, soit l'identification des mots grâce, notamment, aux voies d'adressage et d'assemblage (traitements logographique et alphabétique). À côté de la partie la plus large du triangle se trouvent les macroprocessus qui permettent de dégager la macrostructure, les idées principales du texte et de faire un résumé. Les processus d'intégration, quant à eux, permettent de lier causalement les idées du texte en faisant, entre autres, des inférences. Dans la figure, on remarque que les processus d'intégration se trouvent entre les microprocessus et les macroprocessus puisque, sans une bonne connaissance de la structure du texte et sans une bonne identification des mots écrits, il serait impossible à l'élève de faire des liens causaux lorsqu'il est en situation de lecture autonome. Les processus d'élaboration permettent de réagir émotivement et d'aller au-delà du texte en mobilisant les connaissances sur le monde et notre vécu, d'où la présence, dans la figure, de la flèche pointant l'extérieur. Tout cela est rendu possible par la mobilisation des processus métacognitifs qui permettent de gérer les autres processus ainsi que d'identifier et de réparer les pertes de compréhension.



En tant qu'enseignant, il est prioritaire de faire en sorte que les élèves développent cette capacité à mobiliser et à coordonner l'ensemble des processus lors d'une tâche de lecture et c'est par une intervention en lecture interactive qu'il est proposé d'intervenir.

—

### **L'intervention en lecture interactive**

La lecture interactive est un dialogue entre l'adulte et l'élève autour d'un récit qui se fait en cours de lecture à voix haute. Il s'agit d'un contexte d'apprentissage social et interactif où l'adulte joue un rôle de médiateur auprès de l'élève. L'intervention en lecture interactive permet de suivre de près le développement des élèves en intensifiant le niveau de difficulté, entre autres, par le choix des livres et des questions posées. Bien que l'élève n'ait pas à traduire lui-même le code, l'ensemble des processus est visé par l'intervention où l'adulte, par le questionnement, amène l'élève à lier causalement les éléments du récit dans le but d'assurer la compréhension et la cohésion (Dougherty Stahl, 2014).

—

### **La lecture interactive est un dialogue entre l'adulte et l'élève autour d'un récit qui se fait en cours de lecture à voix haute.**

#### **Comment cibler les processus en cours de lecture ?**

L'adulte est invité à préparer les questions dans le but de cibler, dans le dialogue, chaque processus en lecture. Les questions visant le développement des **macroprocessus** permettent de faire ressortir la structure du récit en demandant à l'élève d'identifier les composantes récurrentes et à les organiser (Makdissi et Boisclair, 2006 ; Makdissi et al., 2010). Par exemple, l'élève pourra être questionné dans le but d'identifier la problématique vécue par les personnages (« Quel est son problème ? »), puis l'adulte pourra l'amener à identifier une autre composante récurrente comme le but (« Qu'est-ce qu'il veut ? Qu'est-ce qu'il cherche ? »). L'adulte peut également, par le questionnement, amener l'élève, qui a identifié le but, à lier cette composante récurrente avec une autre, comme les tenta-

le personnage a obtenu ce qu'il souhaitait ? »).

—

L'adulte, connaissant l'importance de l'établissement de relations causales dans la compréhension (Makdissi et al., 2010), peut également axer le questionnement sur les inférences pour assurer le développement des **processus d'intégration** qui permettent à l'enfant d'expliquer sa compréhension et son interprétation de l'histoire ainsi que de connecter entre elles les parties du texte avec ses connaissances sur le monde (Kendeou et al., 2014). Par exemple, utiliser l'émotion des personnages permet de faire ces liens avec les élèves, et ce, même si ces derniers sont jeunes. On peut demander aux élèves de faire des liens entre la problématique et l'émotion négative du personnage en posant des questions comme « Comment le personnage se sent-il ? » et « Pourquoi penses-tu qu'il se sent comme ça ? ».

—

L'adulte pourra également opter pour des questions d'inférence lexicale, où il demandera non seulement à l'enfant de mobiliser des stratégies d'identification de mots, mais aussi de faire une analyse de la phrase. Par exemple, l'adulte peut demander à l'élève : « Qu'est-ce que ce mot-là veut dire ? Est-ce que cela te fait penser à un mot que tu connais déjà ? On va relire la phrase et dis-moi ce que tu penses que ça veut dire ». Ainsi, par ces types de questions, l'adulte visera les **microprocessus** et les **processus métacognitifs** qui permettent la récupération de sens. Il peut également en profiter pour modéliser des stratégies de lecture et, en cas de perte de compréhension, il ne doit pas hésiter à la nommer et à retourner dans les pages précédentes du livre.

—

La lecture interactive est également un contexte d'intervention propice au développement des **processus d'élaboration** où l'adulte peut amener l'élève à faire des prédictions (« Qu'est-ce qu'il va faire, tu penses ? » ou « Et toi, qu'est-ce que tu choisirais à sa place ? ») ainsi qu'à exprimer une réponse affective aux écrits dans un contexte signifiant de partage (« Comment est-ce que tu te sentirais si cela t'arrivait à toi ? »).

—

### **Une intervention en lecture interactive, centrée non seulement sur les composantes macrostructurelles et langagières du livre, mais également sur les liens causaux les reliant, offre à l'élève un modèle de lecteur mature en ce qui a trait à la mobilisation des processus impliqués dans l'apprentissage de la lecture.**

tives d'action (« Comment va-t-il faire pour y arriver ? »). Il ne faut pas hésiter à faire des retours en arrière pour reconstruire la macrostructure du récit avec les élèves et s'assurer de leur compréhension (« Quel était son problème déjà ? Est-ce que

Les tâches de non-lecture, où l'élève n'a pas à traduire le code, permettent à l'adulte d'intervenir dans le but d'approfondir sa compréhension du récit (Dougherty Stahl, 2014). En cours de lecture, l'adulte doit aller chercher toutes les idées des élèves

et être ouvert à toutes les réponses qu'elles soient justes ou non. Ainsi, la lecture interactive est une intervention assurant le développement des compétences en lecture des élèves, et ce, sans que leurs stratégies d'identification de mots soient sollicitées.

### Conclusion

Une intervention en lecture interactive, centrée non seulement sur les composantes macrostructurelles et langagières du livre, mais également sur les liens causaux les reliant, offre à l'élève un modèle de lecteur mature en ce qui a trait à la mobilisation des processus impliqués dans l'apprentissage de la lecture. De plus, si, selon Dougherty Stahl (2014), la capacité à faire des inférences et la connaissance de la macrostructure du récit sont prédicteurs d'une bonne compréhension en lecture, il est possible de penser que ce type d'intervention métacognitive aura des répercussions sur la compréhension des élèves en tâche de lecture individuelle où ils auront eux-mêmes à traduire le code.

Ce texte fait suite au colloque *Pratiques inspirantes en français* qui s'est déroulé le 9 avril 2016 à l'Université du Québec à Chicoutimi.

### Références

- Dougherty Stahl, K. A. (2014). Fostering inference generation with emergent and novice readers. *The reading teacher*, 67(5), 384-388.
- Irwin, J. (1986, 1991). *Teaching reading comprehension processes* (2<sup>e</sup> éd.). Englewood Cliffs, N.J. : Prentice-Hall
- Kendeou, P. et al. (2014). A cognitive view of reading comprehension : Implications for reading difficulties. *Learning Disabilities Research & Practice*, 29(1), 10-16.
- Makdissi, H. et al. (2010). Le dialogue, moteur du développement d'une zone d'intersubjectivité littéraire servant la compréhension des textes écrits. In Makdissi, H., Boisclair, A. et Sirois, P. (Éd.). *La littératie au préscolaire, une fenêtre ouverte vers la scolarisation* (145-181). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Makdissi, H. et Boisclair, A. (2006). Interactive reading : A context for expanding the expression of causal relations in preschoolers. *Written Language & Literacy*, 9(2), 177-211.
- Whithmore, K. F. et al. (2005). *Remembering critical lessons in early literacy research : A transactional perspective*. *Language Arts*, 82(5), 296-307.



[aqep.org / cc](http://aqep.org/cc)

#### Contenu complémentaire offert

- Conseils brefs pour une lecture interactive réussie  
Marie-Pierre Baron et Laura Côté

# LE NOUVEAU AQEP.ORG

C'est avec fierté que l'équipe vous invite à découvrir les sections et fonctionnalités pensées pour vous!



## NOUVEAU LOOK

Le site change de look et le contenu est mieux organisé.

Visitez-le régulièrement pour constater la multitude d'évènements de formation, les prix de valorisation et les collaborations pertinentes créés pour vous, par une équipe bénévole de professionnels de l'éducation.

- + Ressources exclusives
- + La revue *Vivre le primaire en ligne*
- + Votre profil en ligne

Visitez dès aujourd'hui le [aqep.org](http://aqep.org)



# 29<sup>e</sup> CONGRÈS de L'AQEP

MERCI À NOS COLLABORATEURS



**NUTRITION**  
LES PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA

[educationnutrition.ca](http://educationnutrition.ca)

